

Psaume 8

2 Ô Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre ! Jusqu'aux cieux, ta splendeur est chantée

3 par la bouche des enfants, des tout-petits : rempart que tu opposes à l'adversaire, où l'ennemi se brise en sa révolte.

4 A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas,

5 qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?

6 Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur ;

7 tu l'établis sur les oeuvres de tes mains, tu mets toute chose à ses pieds :

8 les troupeaux de boeufs et de brebis, et même les bêtes sauvages,

9 les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui va son chemin dans les eaux.

10 R/ O Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre !



(Paroles et adaptation : C.-E. Haugel Mélodie hébraïque)

Refrain :

Sa Parole est lumière, Alleluia!

Sa Parole est sagesse, Alleluia !

Sa Parole est tendresse, Alleluia !

Sa Parole est vivante, Alleluia !

Chantez au seigneur un chant

nouveau ! Bénissez son nom et

rendez grâce !

Au son de la trompette et du cor,

Eclatez en cris de joie !

Tu étends la main et tu me sauves

Seigneur, éternel est ton amour !

Ne cesse pas l'oeuvre de tes mains,

Ta Parole est vérité.

Il a fait connaître son salut !

Il a fait connaître ses merveilles !

Chantez au seigneur un chant

nouveau

Maintenant et à jamais !

Pour « une écologie intégrale et un développement plénier de l'humanité »,
ajuster notre regard... à la lumière des Ecritures

(Fiche constituée de passages de l'encyclique *Laudato Si'* du pape François _paragraphes numérotés_ et d'extraits de l'ouvrage *L'homme biblique* d'André Wénin)

J2 Que signifie « être créé à l'image de Dieu » ? Ne pas nous méprendre sur la toute-puissance du Dieu Créateur...

73. Les écrits des prophètes invitent à retrouver la force dans les moments difficiles en contemplant le **Dieu tout-puissant qui a créé l'univers**. Le pouvoir infini de Dieu ne nous porte pas à fuir sa tendresse paternelle, parce qu'**en lui affection et vigueur se conjuguent**. De fait, toute saine spiritualité implique en même temps d'**accueillir l'amour de Dieu**, et d'**adorer avec confiance le Seigneur pour sa puissance infinie**. Dans la Bible, le **Dieu qui libère et sauve est le même qui a créé l'univers**, et ces **deux modes divins d'agir** sont intimement et inséparablement liés : « Ah Seigneur, voici que tu as fait le ciel et la terre par ta grande puissance et ton bras étendu. À toi, rien n'est impossible ! [...] Tu fis sortir ton peuple Israël du pays d'Égypte par signes et prodiges » (Jr 32, 17.21). « Le Seigneur est un Dieu éternel, créateur des extrémités de la terre. Il ne se fatigue ni ne se lasse, insondable est son intelligence. Il donne la force à celui qui est fatigué, à celui qui est sans vigueur il prodigue le réconfort » (Is 40, 28b-29).

75. Nous **ne pouvons pas** avoir une spiritualité qui **oublie** le Dieu tout-puissant et créateur. Autrement, nous finirions par adorer d'autres pouvoirs du monde, ou bien nous prendrions la place du Seigneur **au point de prétendre piétiner la réalité créée par lui, sans connaître de limite**. La meilleure manière de mettre l'être humain à sa place, et de mettre fin à ses prétentions d'être un dominateur absolu de la terre, c'est de proposer la figure d'un Père créateur et unique maître du monde, parce qu'autrement l'être humain aura toujours tendance à vouloir imposer à la réalité ses propres lois et intérêts.

La douceur ou la maîtrise maîtrisée, in *L'homme biblique*, p. 42 et suivantes :

La première page de la Genèse est un chef-d'oeuvre **d'équilibre**. Par sa **Parole**, Dieu **maîtrise** les ténèbres et le chaos, et en fait surgir un monde harmonieux, à la fois ordonné et foisonnant de vie. Le rythme calme des refrains du texte évoque la quiétude d'un univers pacifié où chaque chose a sa place. En prononçant dix paroles, Dieu réalise huit oeuvres en six jours : il **organise** le temps et l'espace terrestre, puis il **orne** la terre et le ciel, où abondent les vivants de toute espèce. Et chaque soir, il **s'émerveille** : que c'est bien ! que c'est beau !

(...) **qui est le Dieu créateur** que le récit met en scène ? (...) dans le récit de la création de l'univers, le monde n'apparaît pas n'importe comment. Le début du texte précise que « lorsque Dieu commença à créer le ciel et la terre, la terre était vague et vide (*tohu-bohu*), ténèbres au-dessus de l'abîme chaotique, vent de Dieu planant à la surface des eaux » (1,1-2). Au départ, il y a donc l'obscur chaos des eaux primordiales, des éléments négatifs où toute vie est impossible.

Mais ces forces de mort, Dieu commence par **les maîtriser** en leur imposant une limite pour créer les conditions de la vie. Ainsi, il sépare la lumière des ténèbres (v.4), puis il partage le chaos des eaux (v.6-7) et fait apparaître la terre ferme en la séparant de l'élément liquide, la mer (v.9). Ainsi, les éléments négatifs **ne sont pas abolis** ; ils **ne sont pas supprimés** par l'acte créateur. Ils sont **maîtrisés par la douce puissance de la parole divine**. Pour l'auteur, l'ordre harmonieux de l'univers est le signe de la maîtrise de Dieu sur le chaos et les forces de mort.

Pendant six jours, Dieu **déploie sa puissance créatrice**. C'est bien une maîtrise qu'il exerce ainsi, **une maîtrise d'appel à la vie**. et, chaque soir, il prend distance pour regarder et admirer : « Et Dieu vit : que c'est beau ! ». Ce regard émerveillé **fait exister le créé dans sa différence, dans son altérité**, car Dieu se réjouit de ce qui n'est pas lui. Cette **prise de distance et ce regard de Dieu sont tout aussi créateurs** que sa puissante parole, tant il est vrai que, **pour exister vraiment, il est essentiel d'être « considéré » par un autre**. Il est remarquable enfin que ce soit le **repos** du septième jour qui achève la création, **signe** de ce que **Dieu maîtrise sa force** pour ouvrir aux créatures, et en particulier à l'homme, un espace d'autonomie et de liberté. **Maître de sa maîtrise**, Dieu se révèle **douceur** authentique, montrant par là-même le chemin à l'être humain qu'il a fait maître de la terre.

En effet, l'image de Dieu qui ressort de ce texte n'a rien à voir avec la puissance absolue. C'est bien plutôt la douceur qui est soulignée. Dieu **domine, mais sans faire violence, par la parole**. **Il ne nie pas** les éléments négatifs, ce qui risque de faire échec à son projet : **il les maîtrise** pour permettre la vie, puis **se retire** pour faire place. Dans ces conditions, l'être humain réalise l'image de Dieu non par la seule maîtrise de la terre, mais **surtout** par la douceur de cette maîtrise. Il est image de Dieu **lorsqu'il domine sa propre faculté de maîtrise**, ouvrant ainsi un espace à ce qui n'est pas lui pour devenir l'artisan d'un monde de vie et de paix. Car, comme le dit une vieille sentence juive, « la **paix** est aussi importante aux yeux du créateur que **l'existence** même de l'univers ». Ou encore, comme le dit la béatitude de Jésus en Matthieu, « Heureux les doux, ils auront la terre en partage » (Mt 5,4).

La vérité de Dieu dévoilée dans un homme : Jésus, *op. cit.* p.27-28

Le chrétien, quant à lui, reconnaît **en Jésus** l'image parfaite de Dieu (Col 1,15). Pour lui, c'est en l'homme Jésus qu'apparaît la vérité des autres images de Dieu. Jésus est **Maître et Seigneur** en se faisant serviteur. Il est le guerrier qui lutte contre la puissance du mal avec les seules armes de l'amour et en renonçant à toute violence. Il est le **judge** qui se charge des fautes, le **roi** dont le trône est une croix, le **pasteur** qui devient agneau immolé. En lui, de père et mère, Dieu se fait frère, et l'époux se dépouille pour parer l'épouse de splendeur. Toutes les images vétéro-testamentaires semblaient parler d'une supériorité de Dieu. La croix dissipe ce mirage : Jésus mort et ressuscité enlève le voile, dévoile la sagesse de Dieu mystérieuse, demeurée cachée... (2 Co 3, 14-17)

Relire les récits bibliques de création, *op. cit.* p.35-36

Il ne s'agit pas, bien sûr, de chercher dans la Bible la solution aux problèmes actuels. (...) Il s'agit en quelque sorte de libérer notre propre parole de foi en nous mettant à l'écoute du témoignage des ces gens, qui, dans la Bible, confessent la vie et le monde comme un **don** qu'ils **reçoivent** du Dieu vivant.

La tâche (...) est d'autant plus importante que, historiquement, une certaine lecture des récits bibliques de la création n'a pas eu que des effets positifs. En plaçant l'être humain au centre de l'univers créé et en faisant de lui le maître de la terre, (elle) **a pu encourager une domination outrancière du monde** dont nous connaissons les conséquences aujourd'hui.

Je vais donc relire ces récits de création pour voir s'ils parlent bien d'une maîtrise **absolue** de l'être humain sur son univers. (...)

Les premiers chapitres de la Genèse juxtaposent **deux récits mythiques sur la création**. Le premier évoque la création du monde en sept jours (1, 1 - 2, 4), et le second raconte l'apparition de l'homme et de la femme ainsi que la faute qui leur vaut d'être chassés du jardin d'Eden (2, 4b - 3, 24). Ces deux textes ne sont pas contemporains : d'après l'hypothèse classique, le premier date du VIème siècle avant J.-C., tandis que le second lui est antérieur de plusieurs siècles, peut-être moins. **Leur prétention** n'a rien de scientifique : elle est **plutôt de nature philosophique**. Il s'agit en effet d'une réflexion fondamentale sur l'univers et l'humanité dans leurs relations mutuelles et dans leur rapport à Dieu. La pensée qui s'y exprime se nourrit de l'expérience du peuple d'Israël. Expérience de la **sortie d'Egypte** où Israël découvre son Dieu comme un Dieu de vie et de liberté ; expérience de **l'alliance** qui lui révèle que ce Dieu veut entrer en relation en vue d'un bonheur partagé ; expérience du **don de la terre** où éclate la fidélité de ce Dieu. Dans les récits mythiques du début de la Genèse, ces découvertes sur Dieu sont comme projetées aux dimensions de l'univers entier et sur l'expérience de tout humain. (...)

Evangile selon saint Matthieu, chapitre 5, versets 1 à 12.

Voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui.

Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait :

« Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.

Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.

Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. »